

M. MARAVALLE

## **Géographie politique de l'Italie d'après les votes à quatre scrutins nationaux de 1983 à 1989**

*Les cahiers de l'analyse des données*, tome 15, n° 2 (1990),  
p. 191-208

[http://www.numdam.org/item?id=CAD\\_1990\\_\\_15\\_2\\_191\\_0](http://www.numdam.org/item?id=CAD_1990__15_2_191_0)

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1990, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# GÉOGRAPHIE POLITIQUE DE L'ITALIE D'APRÈS LES VOTES À QUATRE SCRUTINS NATIONAUX DE 1983 à 1989

## [POLITIQUE ITALIE]

M. MARAVALLE\*

### 1 Structure des données

#### 1.1 Les scrutins nationaux

Les élections de Juin 1989 au *Parlement Européen* offrent l'occasion de comparer les systèmes de partis politiques de divers pays en tenant compte des rapports de forces non seulement en nombre de voix, mais aussi suivant la répartition géographique.

Pour l'Italie, les résultats ont été collationnés au niveau des *province*, (équivalentes, quant à la population moyenne, aux départements français, cf. [STAT. CART.], in *CAD*, Vol. XIV, n°4, pp. 449-466, 1989), pour quatre scrutins nationaux: d'une part les élections au *Parlement Européen* de 1989 et 1984; et d'autre part les élections à la *Camera dei deputati*, Chambre Italienne des députés, de 1987 et 1983. Dans la suite, quand, dans des sigles abrégatifs, on fera référence à ces scrutins, on utilisera simplement le dernier chiffre de l'année: 9, 4, 7 ou 3.

Diverses raisons rendent légitime une telle confrontation entre des scrutins de finalités aussi différentes. D'abord il s'agit, dans tous les cas, d'épreuves qui offrent l'occasion de définir, de corriger, de rééquilibrer les rapports de forces entre partis politiques.

Ensuite, il vaut la peine de profiter de ce que l'électeur fait preuve d'une plus grande indépendance d'esprit en matière de politique extérieure que dans les affaires intérieures. Cette différence d'attitude a été clairement montrée dans une précédente recherche conduite à la fin des années 70 par Kogan et coll (cf. Bibliographie).

---

(\*) Università degli Studi di L'Aquila, Dipartimento di Matematica Pura ed Applicata;  
Via Vetoio - Loc. Coppito; 67100 L'AQUILA.

## 1.2 Les unités territoriales

Ainsi qu'on l'a expliqué dans [STAT. CART.] (in *CAD*, Vol XIV, n°4, 1989; pp. 449-466), chacune des 95 *province* est désignée par un sigle de 4 caractères formé en ajoutant aux deux capitales, en usage pour l'immatriculation des automobiles, deux minuscules qui aident à retrouver le nom complet (qui est généralement celui d'une ville); ainsi:

FIrn = Firenze, Florence ; FRsn = Frosinone ; FErr = Ferrara,...

Sur la carte, on a, pour les lecteurs non italiens, porté les noms de quelques *province*, dans la mesure où cela ne nuisait pas à la clarté des trames.

## 1.3 Les attitudes de Vote

Au cours de la période étudiée, le système des partis politiques en Italie diffère notablement de ce qu'il est en France. La première force politique est la *Democrazia Cristiana*, parti dont la tendance doctrinale n'est plus directement représentée en France depuis la disparition du *MRP*.

La deuxième force est le *Partito Comunista Italiano*, qui diffère de son homologue français à la fois par l'originalité de ses positions et par la puissance de son audience, équivalente à celle du *PCF* d'il y a quarante ans.

La récente évolution de ce parti, dont le nom même fait en ce moment l'objet de débats, rend difficile de le caractériser, en termes idéologiques, relativement au "socialisme", surtout pour des lecteurs étrangers.

Vient ensuite le *Partito Socialista Italiano*, avec lequel nous citerons le *Partito Socialista Democratico Italiano*; qui porte également le nom de "socialiste". L'histoire de ces partis, qui se réfèrent à la tradition réformiste, est ponctuée de fusions et scissions occasionnées surtout par le problème des rapports avec le *PCI*, dont nous venons d'évoquer l'actuel tournant.

Le *Movimento Social Italiano*, quand à lui, est un parti néofaciste; dont la référence au "social" pourra rappeler au lecteur français celle du *Parti Social Français* de l'immédiate avant-guerre; et à propos duquel on évoque aujourd'hui J.-M. Le Pen.

L'Italie compte encore deux partis de centre droit, qui constituent parfois des listes communes: *Partito Repubblicano Italiano*, *Partito Liberale Italiano*. Ce sont des partis de tendance "laïque", dans le sens qu'a pu jadis avoir ce terme en France; mais le premier s'est toujours situé à gauche de la *DC*; tandis que le second a toujours interprété la pensée libérale dans un sens conservateur, ce qui l'a constamment placé à droite de la *DC*.

On doit sans doute placer en divers points de la gauche aussi bien la *Democrazia Proletaria* que le *Partito Radicale Italiano* et les deux mouvements écologistes: *verdi* et *arcobaleno* (verts et arc-en-ciel).

La *Democrazia Proletaria* représente une tendance qui, sous divers noms, s'est toujours manifestée à la gauche du *PCI*; tendance d'autant plus nettement "ouvriériste" que le *PCI* se montrait plus favorable à la collaboration entre les classes sociales.

Le *Partito Radicale* est né de la transformation en parti du *Movimento Radicale*, qui mena campagne pour la légalisation du divorce et de l'avortement. Il a été le promoteur de plusieurs référendums dont celui relatif au financement des partis politiques, et celui sur la justice.

Dans les deux mouvements écologistes, militent, assurément, divers groupements qui font de la défense de l'environnement le thème quasi exclusif de leur action politique. Mais les *leaders* locaux sont généralement des meneurs de foule dont l'influence est essentielle pour déterminer adhésions et rejets en fonction de prises de positions politiques face aux thèmes de fond du *PCI*.

Sous la rubrique *altri* sont recensés les votes recueillis par d'autres partis dont certains n'ont atteint nulle part un pourcentage élevé et d'autres ont un caractère exclusivement régional. Ces derniers partis, représentant des tendances régionalistes plus ou moins accusées, ont, en Italie, une importance réelle.

Il y a, en effet, une antique tradition régionaliste qui a trouvé une forme institutionnelle avec la constitution des régions à statut spécial. On peut même parler d'autonomisme en Sardaigne, avec le *Partito Sardo d'Azione*; ainsi qu'en Val d'Aoste et dans le Trentin, avec les partis de langue autochtone.

D'autre part, des groupes locaux, tel la *Liga Veneta*, ont pris envers le *Mezzogiorno* des positions ouvertement hostiles. Les partis de gouvernement y prêtent attention, parce qu'ils recueillent de nombreux suffrages; mais n'ayant pas, pour le moment, de conception générale des problèmes du pays, ces partis locaux ne nous paraissent pas intervenir de façon déterminante dans la stratégie politique.

Outre les votes exprimés proprement dits, on a considéré les trois attitudes: *bianco*, *nullo*, *astenuto*: blanc, nul, abstention.

À la différence de ce qui est le cas en France, les statistiques italiennes distinguent généralement entre *bianco* et *nul*; et l'on verra l'importance déterminante de l'abstention dans la géographie électorale de l'Italie.

Comme on le voit sur le tableau et les commentaires, les sigles des attitudes de vote se terminent tous par un chiffre, désignant l'année de scrutin (ce qui suffit pour distinguer les élections à la *camera* de celles au parlement européen, cf. §1.1); à l'exception de ARCO, *arc-en-ciel*, qui n'existe qu'en 1989.

Pour les listes communes ou les cumuls on a utilisé des combinaisons d'initiales.

Elezioni 1983-4-7-9

51

PCI9	PCI4	PCI7	PCI3
PSI9	PSI4	PSI7	PSI3
DPR9	DPR4	DPR7	DPR3
PSD9	PSD4	PSD7	PSD3
	RAD4	RAD7	RAD3
	PRI7	PRI3	
DC9	DC4	DC7	DC3
PLR9	PLR4	PLI7	PLI3
MSI9	MSI4	MSI7	MSI3
VRD9	ARCO	VRD7	
ALT9	ALT4	ALT7	ALT3
AST9	AST4	AST7	AST3
BIA9	BIA4		BIA3
NUL9	NUL4	NUB7	NUL3
AGrg	AGrigento		
69745	84446	71825	74913
32449	34690	41469	43276
2727	2551	3254	3241
7020	7745	8478	7692
	7415	4227	2008
	6257	7258	
87044	74625	115174	110323
9761	6823	3167	2800
11403	13087	10832	10954
4208	2943	1708	
3228	553	736	2289
118494	144390	121092	104610
9262	5825		7835
17847	13253	23345	12626
ALss	ALessandria		
90483	118137	100485	115285

?

9, 4: parlement européen, 1989, 84

7, 3: chambre italienne, 1987,83

PCI: Partito Comunista Italiano  
 PSI: Partito Socialista Italiano  
 DPR: Democrazia Proletaria  
 PSD: Partito Socialista Democratico It  
 RAD: Partito Radicale  
 PRI: Partito Repubblicano Italiano  
 DC : Democrazia Cristiana  
 PLI: Partito Liberale Italiano  
 PLR: liste comuni PLI + PRI  
 MSI: Movimento Social Italiano  
 VRD: lista Verde = écologistes  
 ARC: Arcobaleno, Arc en ciel (cf VRD)  
 ALT: altri = autres, listes à audience locale, ou recueillant peu de voix  
 AST: astenuti = abstentionnistes  
 BIA: bianchi = blancs  
 NUL: nulli = nuls  
 NUB: cumul NUL + BIA (non détaillé)

#### 1.4 Le tableau des données

Le tableau de base croise l'ensemble *I* des 95 *province* avec l'ensemble *J* des 51 attitudes de vote retenues.

Comme le permet la procédure de lecture du logiciel MacSAIF, les données afférentes à chaque *provincia* ont été saisies non sur une ligne mais sur un bloc de lignes; et, après le sigle on a inscrit, en guise de commentaire, le nom complet.

Quant aux 51 attitudes de vote, (colonnes), leurs sigles sont énumérés, après le titre, un *aller-à-la-ligne* et le nombre 51. Pour faciliter la vérification, les sigles sont disposés, dans le bloc de tête, exactement comme le sont les nombres correspondant dans le bloc afférent à chaque *provincia*. Lors de la saisie, une copie du bloc des sigles figurait sur l'écran en regard du tableau en cours de frappe.

Ci-dessus, on s'est borné à reproduire le bloc de tête, suivi des données pour AGrigente; avec, en face, une liste des attitudes de vote qui suffit à expliquer les sigles choisis.

Elezioni 1983-4-7-9: première analyse, sans éléments supplémentaires (\$2).  
trace : 2.506e-1

rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
lambda: 1233 534 251 138 70 51 44 32 29 21 16 e-4  
taux : 4921 2129 1001 550 279 204 176 126 115 84 62 e-4  
cumul : 4921 7050 8051 8601 8880 9084 9260 9386 9501 9585 9647 e-4

SIGI	QLT	PDS	INR	F 1 CO2 CTR			F 2 CO2 CTR			F 3 CO2 CTR			F 4 CO2 CTR		
AOst	789	2	60	2397	774	95	86	1	0	-274	10	6	-183	5	5
BlZn	995	7	378	3564	987	759	150	2	3	-276	6	22	69	0	3
CAgl	932	12	18	539	809	29	18	1	0	-190	100	18	88	22	7
SSri	770	7	9	413	573	10	-151	76	3	-143	69	6	124	52	8
TrNt	767	8	7	279	342	5	-172	131	4	257	291	21	23	2	0
TrVs	793	13	9	196	229	4	-123	90	4	264	416	36	98	57	9
TrSt	314	5	11	354	243	5	-1	0	0	-46	4	0	-186	67	13

SIGJ	QLT	PDS	INR	F 1 CO2 CTR			F 2 CO2 CTR			F 3 CO2 CTR			F 4 CO2 CTR		
PCI9	988	53	36	-124	90	7	363	770	131	-134	104	38	64	24	16
PCI4	993	64	33	-107	89	6	324	809	127	-108	90	30	23	4	2
PCI7	992	57	37	-134	110	8	355	767	134	-124	93	35	61	22	15
PCI3	990	61	36	-109	81	6	347	819	138	-112	85	31	28	5	4
ALT9	852	9	85	1380	793	137	150	9	4	306	39	33	-159	10	16
ALT4	970	3	194	3890	946	372	94	1	1	-400	10	19	467	14	48
ALT7	917	7	135	2051	905	248	132	4	2	-10	0	0	-195	8	20
ALT3	929	6	109	1968	919	203	62	1	0	-193	9	10	63	1	2

## 2 Analyse préliminaire: le facteur régionaliste

Dans cette analyse, le premier axe est créé quasi exclusivement par les attitudes de votes ALT, *altri*, des quatre scrutins. Le total des contributions CTR des modalités ALT est 960‰; des 40‰ restant, 27‰ viennent du PCI, qui s'oppose à ALT, et dont la répartition géographique apparaît ainsi comme particulièrement faible là où prédominent des tendances ALT. Les corrélations CO2 des PCI avec l'axe 1 sont toutefois faibles.

Quant aux *province*, il apparaît que l'axe 1 est créé à 854‰ par BolZano et AOsta, où ALT9 représente respectivement 63% et 43% des suffrages exprimés au scrutin européen de 1989. La forte tendance régionaliste de ces deux *province* est bien connue.

Sur le listage partiel publié ici, on a retenu quelques autres *province* qui, bien que n'apportant à l'axe 1 que des contributions CTR modestes, s'écartent de l'origine, sur l'axe 1, dans la même direction que ALT. On a d'une part Cagliari et SaSari, en Sardaigne; et, d'autre part, dans le nord-est de l'Italie, TreNto, (limitrophe de BolZano au Sud), TrieSte et TreViso.

Dans l'analyse fondamentale, qui fait l'objet de la suite du présent exposé, sont mises en supplémentaire les quatre attitudes de votes ALT et les deux *province* de BolZano et d'AOsta.

Elezioni 1983-4-7-9: analyse du \$3: suppl: (AOst,BlZn) (ALT9,ALT4,ALT7,ALT3)  
 trace : 1.185e-1  
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
 lambda: 544 252 134 61 36 34 22 15 13 12 9 e-4  
 taux : 4595 2128 1133 519 305 284 182 130 113 98 76 e-4  
 cumul : 4595 6723 7856 8375 8680 8964 9145 9276 9388 9486 9562 e-4

### 3 Analyse fondamentale: les attitudes de vote

Les pourcentages d'inertie afférents aux cinq premiers facteurs, issus de l'analyse fondamentale, décroissent rapidement, à peu près suivant une progression géométrique de raison (1/2). Nous ne publions de graphiques que pour les plans (1,2) et (1,3); mais l'étiquetage de la classification atteste que, pour les attitudes de vote dont le profil est proche du profil moyen, donc de l'origine des graphiques, les facteurs 4, 5 et 6 contribuent à mettre en évidence la stabilité de la distribution spatiale au cours du temps.

Dans le commentaire, nous considérons d'abord l'ensemble des attitudes de vote; mais, sur les graphiques plans, figurent simultanément attitudes et *province*; plus précisément, pour plus de clarté, on a représenté les centres des classes de la partition retenue pour chacun des deux ensembles en correspondance. Ainsi, l'interprétation de l'analyse factorielle bénéficie des résultats de la CAH.

---

c | Partition en 10 classes: Sigles des attitudes de la classe numéro c

---

```

PCI63| PCI9 PCI7 PCI3 PCI4
RDV80| (RAD3 RAD7 RAD4) ((DPR9 DPR7 DPR4 DPR3) (VRD7 ARCO VRD9))
PLI65| PLI7 PLI3
PLR79| PLR4 PLR9 PRI7 PRI3
MSI74| MSI9 MSI7 MSI4 MSI3
PSI71| PSI3 PSI4 PSI7 PSI9
PSD73| PSD4 PSD3 PSD9 PSD7
NUB82| ((BIA9 BIA4 BIA3) NUB7) (NUL3 NUL9 NUL4)
DC78| DC3 DC7 DC9 DC4
AST84| AST9 AST4 AST3 AST7

```

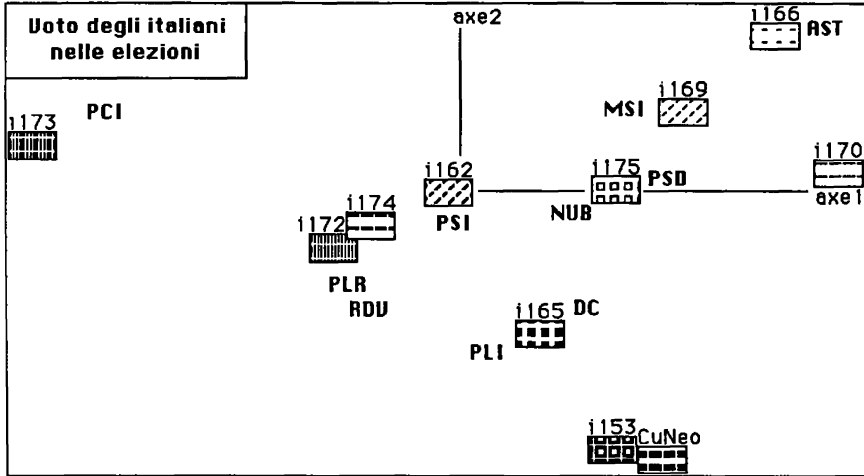
---

```

PCI63 _____ F1-----
RDV80 F6- 87 F3+++ F2- 91 _____ 92 _____
PLI65 85|F6++ |
PLR79 | |
MSI74 F4---- 89 90 |
PSI71 88 |F5----|
PSD73 86|F6++ F7--|
NUB82 |F6+++ |
DC78 F2--- F3-- F1++|
AST84 _____ F1++++ F2+++ _____

```

Des 10 classes d'attitude de vote, 7 correspondent à une même attitude de vote, reproduite aux 4 scrutins considérés; la présence de classes mixtes s'explique en partie par des combinaisons électorales inconstantes, et en partie par la finesse limitée de la partition adoptée.



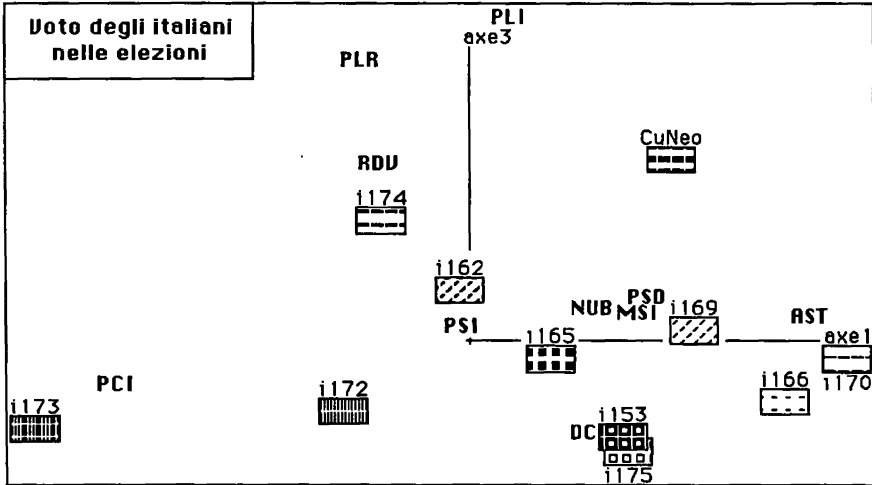
Il est facile d'attribuer aux classes des sigles qui en évoquent bien le contenu. Au sommet de la hiérarchie, la classe 63, formée des 4 votes pour le PCI, s'oppose à tout le reste; c'est aussi cette opposition qui crée l'axe 1. Il apparaît donc que la spécificité géographique de l'électorat communiste est une caractéristique majeure de la vie politique de l'Italie.

Ensuite, dans le quadrant  $\{F1>0, F2>0\}$ , les abstentions se détachent nettement de la classe 91, qui comprend toutes les autres attitudes: suffrages exprimés (autres que ceux en faveur du PCI), ou votes blancs et nuls. Il est heureux que les données disponibles nous aient permis de découvrir le profil géographique accusé de l'abstention. Nous verrons en effet que la Démocratie Chrétienne, qui est, depuis la fin de la 2-ème guerre mondiale, la première force politique de l'Italie, est le plus implantée, à la fois dans des régions où les taux d'abstentions sont bas et dans des régions où ils sont élevés; ces dernières constituant une réserve, mobilisable pour les scrutins critiques.

Au sein de la classe 91, la classe 87 se sépare, dans le quadrant  $\{F3>0, F2<0\}$ . La classe 87 comprend à la fois les votes pour les partis Libéral et Républicain, séparés ou associés, le parti Radical; et les votes pour des formations dont l'esprit de protestation nous semble plus accusé: Démocratie Proletarienne, et aussi écologistes divers.

Le reste, classe 90, comprend (avec les blancs et nuls), tous les votes en faveur de formations participant au gouvernement, ou susceptibles d'y participer: d'une part, la Démocratie Chrétienne; et, d'autre part, les deux partis, d'inégale importance, qui se présentent aux électeurs sous le nom de "Socialiste"; et aussi le parti de droite *Movimento Social Italiano*.





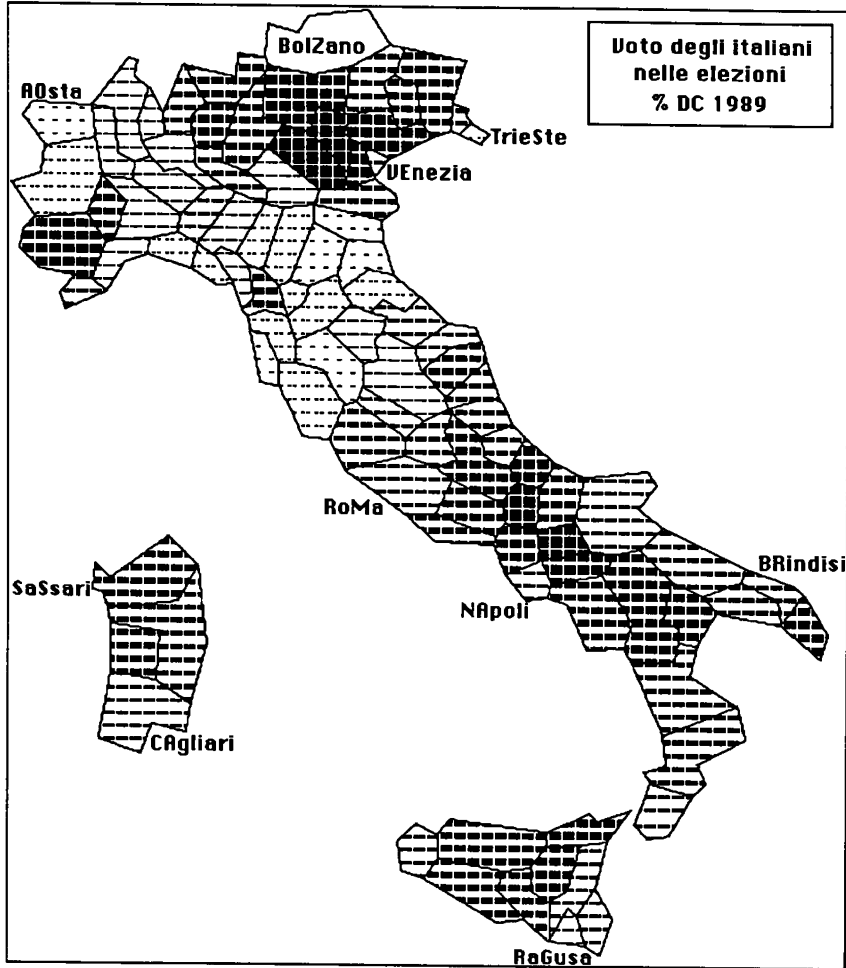
**4 Analyse fondamentale: les circonscriptions**

c | Partition en 11 classes: Sigles des *province* de la classe numéro c

- 166| AGrg ENna CLtn RC1b CZro Aqil CSza SRcs
- 170| BNvt AV11 ISrn CBss PA1r MEstn
- 169| CTni TrPn BARI NApl
- 175| SALr RIet LTin Cert LEcc SSri ORis Frsn PtZa MTra Chie FGia TArn NUor
- | TErn PEsc CAgl
- 26| CuNeo
- 165| BLun SOnd PNon UDin AsTi IMpr COmo VAre BScI
- 153| TrNt TrVs Vicz VRon BrGm PDva
- 172| RGsa LUcc AsPc MCrt BRds VTrb CRmn ROvg GOrz PCnz PVia VEnz MSsa ANcn
- | SPzi PRma Mntv
- 162| TrSt RoMa
- 174| NOvr ALss SVon VC11 GEnv TOrn MILn
- 173| RAVn FOrl GRst FErr BOLg SIen REml MOdn LIvr PToi FIRn TRni PIsa PrGi
- | ARzz PSro

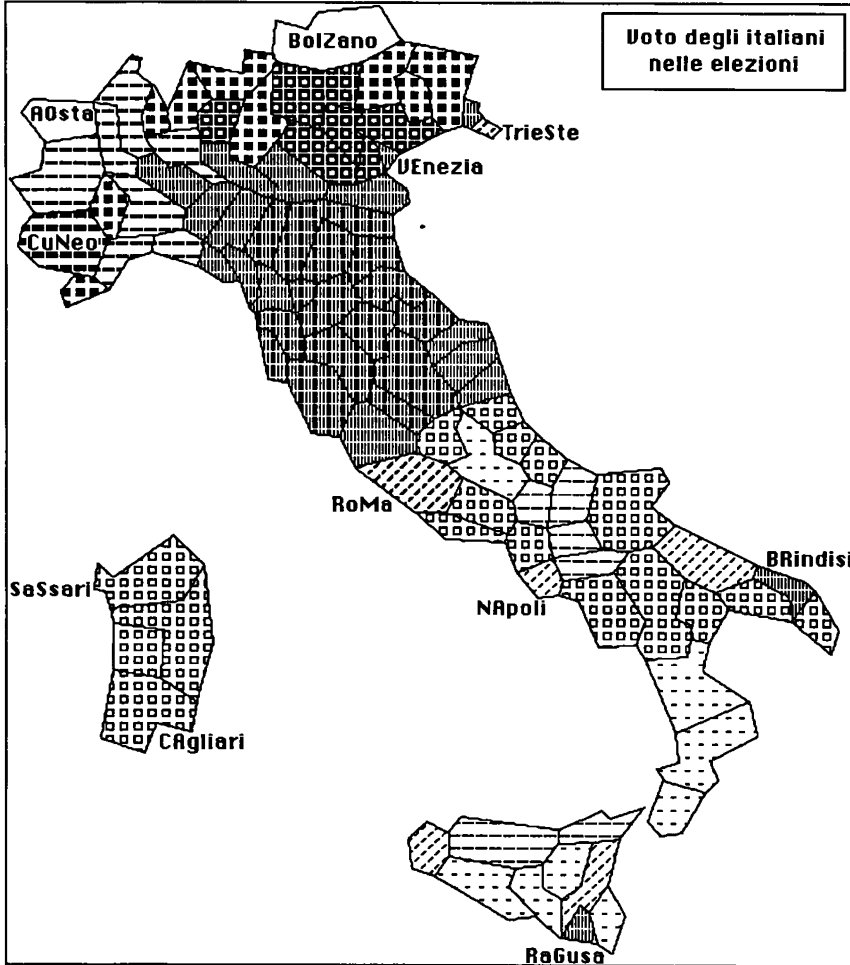
166	AS+++	176	182	PCI--	AST++
170	PC---				
169	MS+++	180			
175	RDV--			PLR--	
26	PL+++	178	DC+++	PCI---	183
165					184
153			DC++++		
172	PC++	AS---	181		
162	MS+++	179	RDV+++		
174	PLR+++				
173			PCI++++	DC--	AST--

BolZano et AOsta, ayant été mis en supplémentaire du fait d'une proportion élevée de votes particuliers, il reste 93 *province*, pour lesquelles on a retenu une

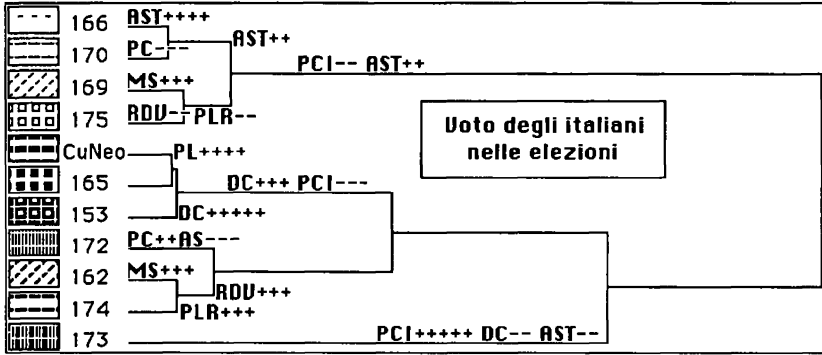


partition en 11 classes. L'arbre étiqueté (d'après le listage Vacor) donne de ces classes une interprétation politique; dont la cohérence géographique apparaît sur la carte dont les trames ont été choisies pour évoquer l'interprétation.

La carte qui présente la partition en 11 classes, doit être comparée à plusieurs autres: carte des pourcentages de suffrages exprimés en faveur du PCI (cf. [STAT. CART.], in *CAD*, Vol. XIV, n°4, 1989); carte analogue pour la DC, publiée ici (avec une intensité de noir d'autant plus forte que le pourcentage est plus élevé); et aussi cartes relatives à la participation au vote (cf. *infra*, §5).



Les trames les plus claires, attribuées aux classes {166, 170, 169, 175}, signalent un taux élevé d'abstentions. Les trames foncées, à hachures verticales, sont celles des classes 173, puis 172, où domine le PCI. La Démocratie Chrétienne est signalée par des trames généralement foncées, mais à motif carré: 153, puis 165; et 175 (marquée par un fort taux d'abstentions, donc en clair). Une tendance socialiste est symbolisée par des hachures obliques montant de la gauche vers la droite: 162, 169. Enfin, les hachures horizontales sont pour les républicains et libéraux: classe 174, et circonscription de CuNeo, où le succès du Parti Libéral est maximum.



On remarque d'abord une large bande sombre, couverte de hachures verticales, s'étendant de la Méditerranée à l'Adriatique sur les régions de la Toscane, de l'Émilie-Romagne, des Marches et de l'Ombrie: c'est le domaine connexe du PCI. Seules deux autres circonscriptions de même tendance politique sont ailleurs sur la carte: BRindisi, dans les Pouilles; et RaGusa, en Sicile.

À ces deux exceptions près, toutes les circonscriptions du Sud de la péninsule et des deux îles de la Sicile et la Sardaigne sont en clair: l'abstentionisme y est élevé.

L'espace que le PCI laisse à la DC n'est pas d'un seul tenant: il comprend, d'une part, au Nord-Est, un domaine s'étendant en Lombardie-Vénétie; et, d'autre part, outre la Sardaigne et la Sicile, la majeure partie du Sud. Mais alors que, dans le Nord, on a les trames foncées des classes 153 et 165, le *Mezzogiorno*, terre d'abstentions nombreuses, ne porte que les carrés vides de la classe 175.

Enfin, au Nord-Est, une partie notable des circonscriptions du Piémont et de la Ligurie est en dehors des domaines des deux plus grands partis: DC et PCI. C'est en particulier le cas de la circonscription de CuNeo, dont on a déjà dit qu'elle est associée au Parti Libéral; mais on trouve aussi, alentour, les hachures horizontales, moins larges, de la classe 174.

**5 Analyse complémentaire: la participation**

L'analyse fondamentale (§§3 & 4) a montré l'importance de l'abstention dans la géographie électorale de l'Italie: ceci nous a suggéré de faire une analyse complémentaire prenant en compte exclusivement le mode de participation des électeurs, sans distinguer les opinions particulières que ceux-ci ont formulées.

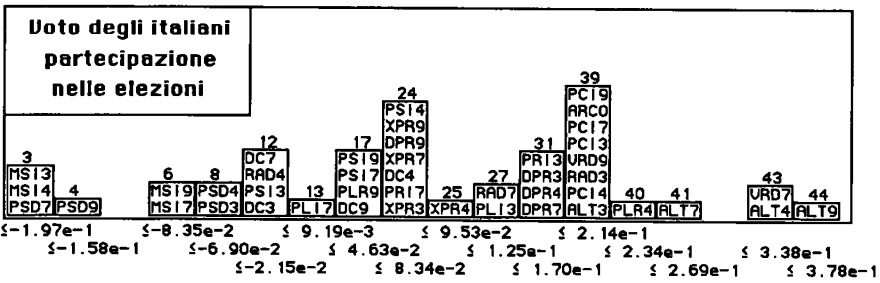
Le tableau principal analysé croise donc l'ensemble des 95 *province* (y compris BolZano et AOsta) avec l'ensemble des 15 attitudes suivantes:

{AST9, AST4, AST7, AST3, NUL9, NUL4, NUL3, NUB7, BIA9, BIA4, BIA3, XPA9, XPA4, XPA7, XPA3};

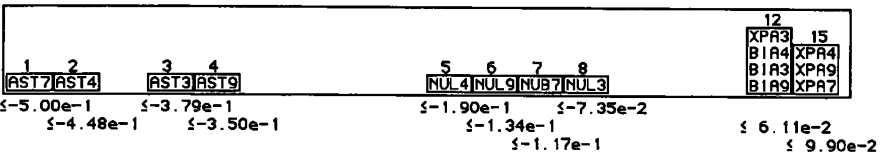
c'est-à-dire, outre abstension,nul et blanc, les attitudes XPA<sub>t</sub>, définies par cumul de tous les votes exprimés en l'année *t*, y compris la modalité ALT<sub>t</sub> (altri).

En supplémentaire, on a adjoint, outre les attitudes de votes en faveur des partis recensés explicitement, les modalités XPR<sub>t</sub>, définies par cumul, comme XPA<sub>t</sub>, mais en excluant les votes ALT<sub>t</sub> (altri). On peut dire que XPR<sub>t</sub> représente la participation la plus effective; les votes ALT<sub>t</sub> pouvant être assimilés à des protestations, comme NUL<sub>t</sub> et, surtout, BIA<sub>t</sub>.

Elezioni 1983-4-7-9; en principal la participation: {XPA, AST, BIA, NUL}  
 trace : 3.895e-2  
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
 lambda: 318 24 14 11 8 5 2 2 2 1 1 e-4  
 taux : 8164 616 366 277 199 132 57 54 41 34 30 e-4  
 cumul : 8164 8780 9145 9422 9621 9753 9811 9865 9906 9940 9970 e-4

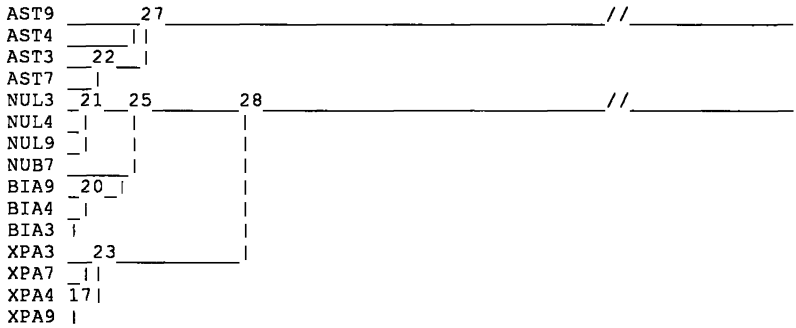


Axe1: ci-dessus, attitudes de vote; ci-dessous, modalités de participation.



Le premier axe de cette analyse correspond à peu près, quant à l'interprétation et à la valeur propre, à l'axe 2 de l'analyse fondamentale (cf. §3). Comme on le voit sur l'histogramme de l'axe 1 et le graphique du plan (1,2), les abstentions (F1(AST) < 0) s'opposent aux suffrages exprimés (F1(XPA) > 0); nuls et blancs sont en position intermédiaire, BIA allant plutôt avec XPA et NUL avec AST; ce qui semble logique.

Les attitudes de même nom afférentes aux scrutins successifs sont très proches entre elles, et s'agrègent à la classification; mais les nuances de décalage



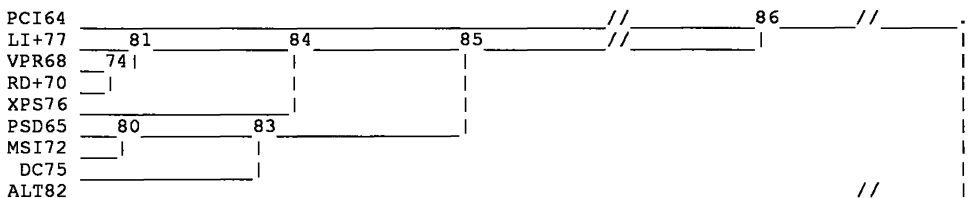
ne sont pas sans intérêt, surtout si on les met en rapport avec les votes exprimés, (ou attitudes de vote effectif), mis en supplémentaire.

Considérons le cas de la DC. les modalités DCt sont toutes proches de l'origine; mais {DC9 et DC4}, qui correspondent à des scrutins européens auxquels la participation est modérée, sont du côté (F1>0), avec XPA; tandis que {DC7, DC3}, élections à la chambre qui intéressent directement la vie politique du pays et auxquelles la participation est forte, vont avec AST (F1<0). Il apparaît ainsi que le renfort de voix dont bénéficie la DC pour les élections à la *camera*, relativement à celles au parlement européen, ont une distribution géographique qui est celle des abstentions.

| votes classés en suppl sur {XPA, AST, BIA, NUL}  
 c | Partition en 9 classes: attitudes des Vote de la classe numéro c

---

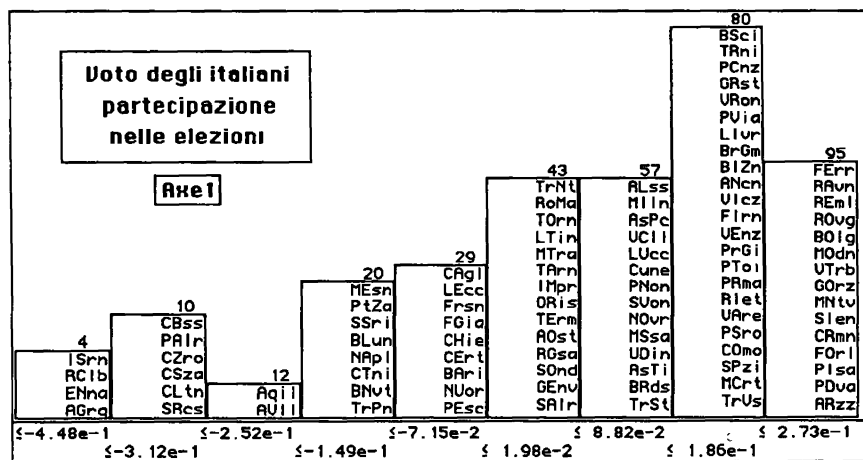
PCI64		PCI9	PCI7	PCI3	PCI4				
LI+77		PLI7	PLI3	RAD4	PRI7	PLR9			
VPR68		VRD7	ARCO	VRD9	DPR9	DPR7	DPR4	DPR3	
RD+70		PLR4	RAD3	RAD7	PRI3				
XPS76		XPR9	PSI4	XPR4	PSI3	PSI7	PSI9	XPR7	XPR3
PSD65		PSD4	PSD3	PSD9	PSD7				
MSI72		MSI9	MSI7	MSI4	MSI3				
DC75		DC3	DC7	DC9	DC4				
ALT82		ALT4	ALT7	ALT3	ALT9				



Quant à l'ensemble des attitudes de vote, on notera d'abord sa forte dispersion sur le premier axe du côté (F1>0), (cf. échelle de l'histogramme); VRD, ALT et PCI sont particulièrement opposés à l'abstention. Au delà de l'axe 1, le listage d'analyse factorielle (non publié ici) donne une bonne qualité de

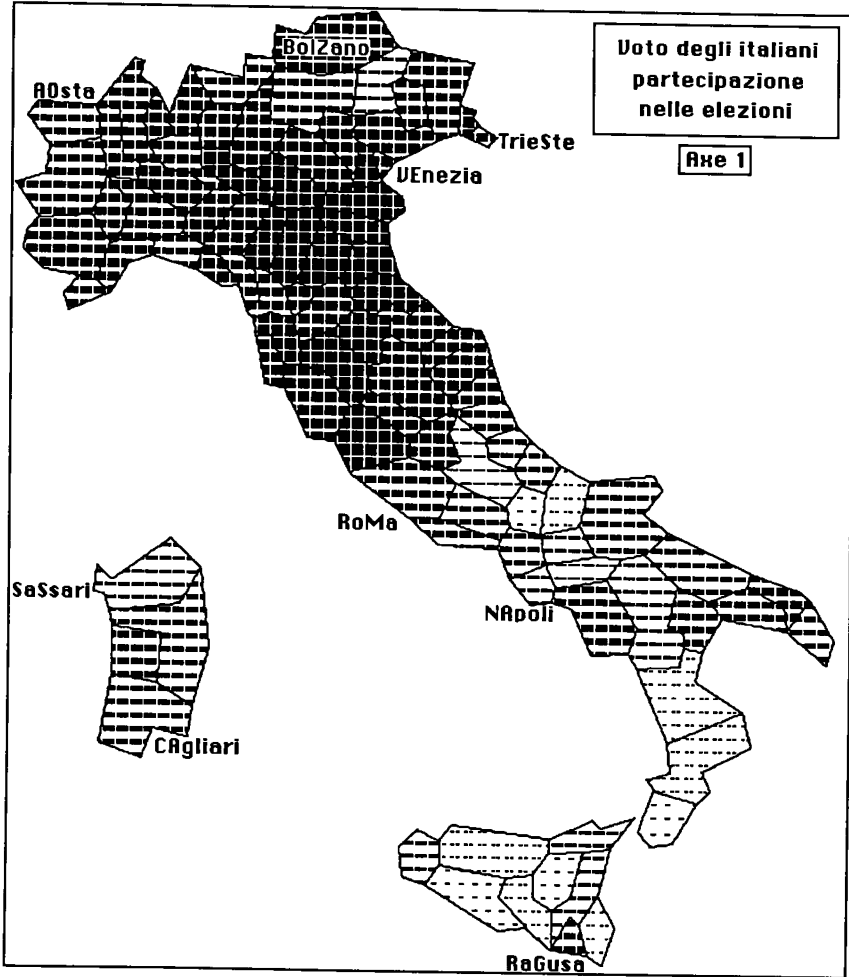
représentation pour les attitudes de vote dans l'espace rapporté aux 10 premiers axes. Il importe de remarquer que ce résultat ne va aucunement de soi: l'espace des profils sur l'ensemble des 85 *province* a pour dimension 84. Les profils des 15 modalités de participation font un sous-espace de dimension 14, dont les 10 premiers axes engendrent un sous-espace de dimension 10. Il n'est pas sûr *a priori* que les profils des attitudes de vote effectif soient bien corrélées avec ce dernier sous-espace. Or la qualité atteint 600% pour les modalités PCIt; et ne descend au dessous de 300% que pour 11 profils.

La classification des éléments supplémentaires (attitudes de vote effectif) est elle aussi bien cohérente. On retrouve des classes de 4 modalités afférentes aux principaux partis: {PCIt}, {DcT},... Le cas du PSI mérite l'attention: les 4 modalités PSIIt sont intimement mêlées, dans la classe 76, aux modalités XPRT, définies par cumul de toutes les attitudes de vote effectif ALT *non compris*. On peut en conclure que l'audience du parti socialiste est distribuée géographiquement avec une densité qui est très voisine de celle de l'ensemble des votants non particularistes ( $\neq$  ALT). Et certains y trouveront un argument de plus pour prédire une *marée rose* à la chambre italienne.



Quant à l'ensemble des circonscriptions, nous publions deux cartes. L'une, construite avec le programme 'zrang' en examinant le fichier des facteurs, donne simplement les niveaux de F1; ce qui, selon nous, donne la meilleure présentation possible pour la tendance générale à la participation électorale, en tenant compte, à la fois, des abstentions, des blancs, des nuls et des exprimés; ce que ne permettrait pas de faire le simple calcul du taux d'abstention.

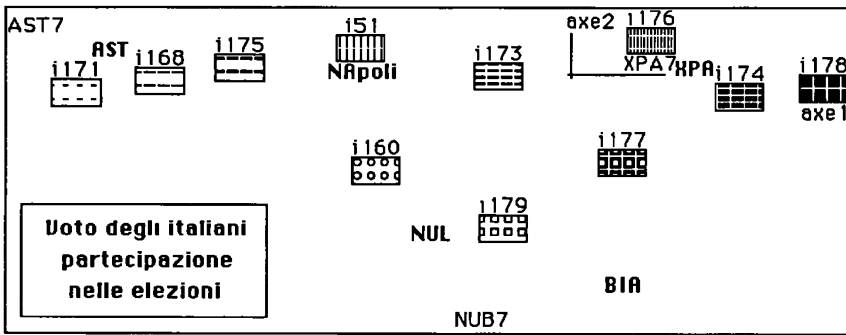
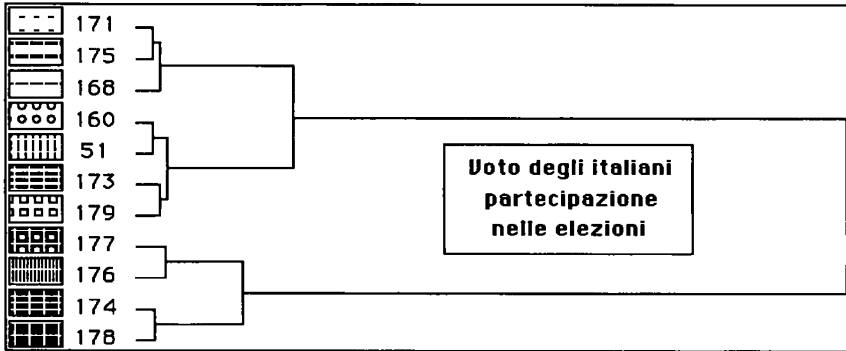
L'autre carte, fondée sur la CAH des *province* et créée par le programme 'carthage', prend en compte l'ensemble des facteurs; et nous savons que par le biais de la participation électorale, elle offre ainsi un reflet de l'ensemble des



tendances politiques (dont a vu la bonne représentation en éléments supplémentaires).

Sur les deux cartes, le clair correspond à l'abstention maxima. Pour la carte de F1, on a simplement une échelle de teinte, de faible à fort. Pour la carte CAH, on a choisi les motifs de trames d'après le plan (1,2): les bulletins blancs sont évoqués par des carrés, les nuls par des ronds (ou zéros); un facteur F2 positif, opposé à NUL et BIA, est signalé par des hachures verticales.





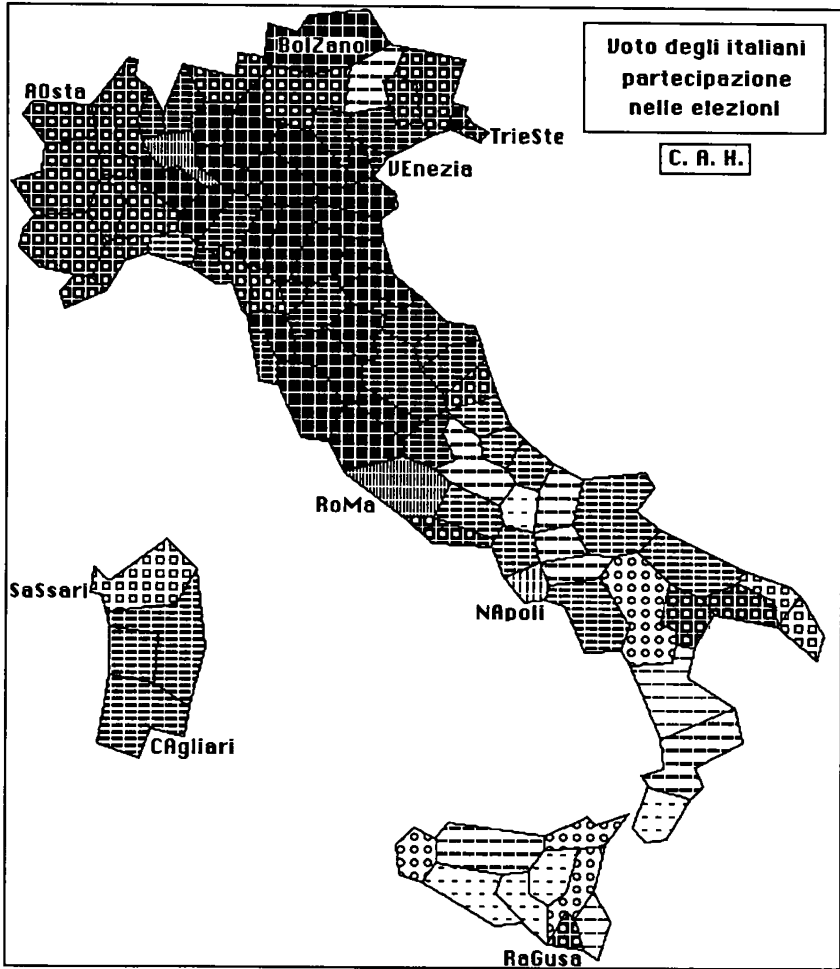
**6 Conclusion**

La vie politique de tous les grands pays de l'Europe occidentale est marquée par une nette hétérogénéité géographique. En Italie cette hétérogénéité est particulièrement forte.

Il y a d'abord la distinction bien connue, même des étrangers, entre Nord et *Mezzogiorno*.

Moins connue est la bande territoriale du PCI (Toscane, Émilie-Romagne, Marches, Ombrie); seule la vallée frontière du Pô a été mise sous les projecteurs avec Peppone et Don Camillo.

Enfin, dans une terre dont la richesse culturelle défie l'imagination et dont l'unité politique ne remonte qu'au XIX-ème siècle, les particularismes sont très vigoureux.



**Bibliographie**

Kogan, Mongardini, Maravalle & Salani : *La politica estera in Italia*; Édition Giuffrè; Milano (1980).

J.-P. & F. Benzécri: État des recherches sur la cartographie automatique des données statistiques; in *CAD*, Vol XIV, n°4, pp. 449-466; (1989).

## **RIASSUNTO**

Le elezioni del Giugno 1989 al Parlamento Europeo offrono l'occasione di confrontare i sistemi dei partiti politici di diversi paesi tenendo conto dei rapporti di forze non solamente nel numero dei voti, ma anche seguendo la ripartizione geografica. I motivi dell'interesse vanno ricercati nel fatto che comunque sia il test elettorale serve per definire, correggere e riequilibrare i rapporti di potere fra i partiti stessi. Così pure il fatto che sui temi di politica estera esiste una maggiore indipendenza di giudizio da parte degli elettori rispetto a quelli di politica interna.

Nella prima parte dell'articolo vengono descritti i dati relativi ai quattro scrutini nazionali oggetto di studio: elezioni al Parlamento Europeo del 1989 e del 1984 e quelle alla Camera dei Deputati del 1987 e del 1983. La scelta del livello provinciale offre la possibilità di una comparazione media, con i dipartimenti francesi.

Nella seconda parte dell'articolo vengono messi in evidenza i cosiddetti "fattori regionalistici" così importanti all'interno della struttura politica italiana e che condizionano a tal punto l'analisi che i relativi partiti (dall'Unione Valdostana al Partito Sardo d'Azione) dovranno essere trattati successivamente come elementi supplementari. Le analisi più importanti sono riportate sinteticamente con l'ausilio dei grafici fattoriali nei quali figurano simultaneamente attitudini ai voti e provincie; più precisamente sono stati rappresentati i centri delle classi ottenute per ciascuno dei due insiemi messi in corrispondenza al fine di fare beneficiare l'analisi delle corrispondenze dei risultati della classificazione ascendente gerarchica (CAH).

L'importanza che ha avuto il voto "astensionista" all'interno dell'analisi precedente ha suggerito, infine, di fare un'analisi complementare prendendo in considerazione esclusivamente il modo di partecipazione degli elettori, senza distinguere l'opinione particolare. In pratica si è trattato di analizzare l'insieme delle 95 provincie con l'insieme delle 15 modalità che caratterizzavano l'astensione.

Le carte che vengono presentate con l'ausilio del programma MacSAIF danno ai risultati una immediata possibilità di lettura con grande incisività e risparmio di tempo.

*Un ringraziamento più che caloroso va al Prof. J.-P. Benzecri per la sua costante ed assidua assistenza come al Prof. M. P. Salani per i preziosi consigli e suggerimenti.*